

VEDY (*Louis-Henri-Joseph*), Docteur en médecine (Liège, 8.1.1871-Bambili, 30.8.1907). Fils de Louis-Victor et de Paquay, Marie-Françoise.

Entré à l'Université Libre de Bruxelles en 1888, Vedy y fit ses études de médecine. Quand il eut conquis ses diplômes, il répondit à l'appel du jeune État Indépendant du Congo qui réclamait d'urgence des médecins, auxiliaires indispensables dans l'œuvre de civilisation commencée par les Belges en Afrique centrale.

Le 8 septembre 1895, Vedy s'embarquait à Anvers ; le 3 octobre, à Boma, on le désignait pour la zone arabe où se concentrait à ce moment tout l'effort des pionniers. Vedy quitta Boma le 8 octobre à destination des Falls où il arriva le 20 décembre (1895). Un médecin était le bienvenu car on était en pleine campagne arabe et c'est aux Falls que, fatigués, malades, ceux qui participaient à cette campagne revenaient se faire soigner.

L'année suivante (1896), c'est encore aux Falls que se prépara au départ pour le Nil la colonne Dhanis qui devait rejoindre Chaltin, parti, lui, de l'Uele, pour aller combattre les mahdistes. Le 1^{er} septembre 1896, Vedy apprit qu'il était désigné pour faire partie de l'avant-garde de la colonne Dhanis et qu'il passait sous les ordres de Leroi.

Le départ des Falls se fit le 30 septembre. La traversée de la redoutable forêt de l'Ituri fut un calvaire ; manque de vivres, défection de porteurs, épidémies, décès dus aux fatigues, aux privations, aux maladies, la colonne connut toutes les épreuves. Le 15 novembre 1896, Vedy était atteint d'hématurie à Mawambi, où il se trouvait avec Julien, Van Lint, Glorie, Croneborg, Sannaes, De le Court, von Friesendorff, Tagon, Closet. Le 20 décembre, la plupart des officiers étaient malades ; Vedy, Closet, De le Court, Leroi étaient à bout de forces ; les corvées de vivres ne donnaient pas grand'chose. Le 30 décembre, la situation devenait catastrophique. De le Court avait dû être abandonné malade à Kilo, Closet atteint de dysenterie s'arrêtait en route, soigné par Vedy. Le 3 janvier 1897, on apprenait à Irumu, où venait d'arriver Leroi avec sa colonne, que le commandant du 1^{er} bataillon, Mathieu, terrassé par la fièvre et la fatigue, s'était suicidé.

Néanmoins, l'avant-garde continua sa marche, laissant Closet à l'Obi, De le Court à Andemobe. De Tamara, où on construisit un pont sur l'Obi, on se dirigea vers le Nord. A quelques jours de marche au Nord de la rivière, le 12 février, près de Baranga, Leroi, Vedy, Verhellen, Inver, Melen, Spélier, Bricourt, s'arrêtèrent pour prendre un peu de repos. Le 14 février, la révolte des soldats batetela éclatait dans le petit groupe que formaient, à une journée de marche au Nord de Baranga, Tagon et Andrienne avec leurs soldats. Les deux chefs blancs furent tués par les mutins. Le 15, Leroi, Melen et Inver étaient massacrés également. Vedy, Verhellen, Spélier et Bricourt parvinrent à échapper aux révoltés et errèrent dans la brousse pendant des jours et des nuits, avec une poignée d'hommes, sans vivres, sans guide. Ils parvinrent à envoyer un courrier à Van Kerckhovenville (Surur), au chef de poste Miero, qui dépêcha vers ces malheureux une colonne de secours. Après un voyage mouvementé, assaillis souvent par les indigènes, Vedy et ses compagnons gagnèrent Van Kerckhovenville. Là, Vedy eut l'occasion de faire preuve d'un grand dévouement en soignant et en sauvant de la mort plusieurs des rescapés de la sombre tragédie.

Poursuivant sa carrière dans l'Uele et désigné pour la zone Rubi-Uele, en novembre 1897, le D^r Vedy descendit à Djabir le 15 décembre 1897 et eut fort à faire pour enrayer l'épidémie de variole qui sévissait à ce moment parmi les indigènes. Il assura le service sanitaire des zones Rubi-Uele, Uere-Bomu et Makua. Le 13 novembre 1898, il rentra à Djabir qu'il quittait le 17 novembre pour Boma où il débarquait le 15

janvier 1899. Là, il prit place à bord d'un steamer à destination de l'Europe le 22 janvier 1899 et rentra en Belgique le 10 février.

Il repartit le 31 août suivant, toujours pour l'Uele, où il séjourna de nouveau quatre ans, au cours desquels il mena une vie itinérante épuisante, exerçant partout avec dévouement ses fonctions de guérisseur des corps, mais aussi des âmes, car il avait un réel talent pour reconforter ses malades. Il participa aux opérations de l'expédition Lahaye contre les Ababua, avec Laplume, Perin, Landeghem et d'autres. Cette campagne se termina par la grande victoire de Bima, fin juin 1901. Au cours de ce 3^e terme, Vedy subit une sérieuse atteinte d'hématurie ; il dut revenir au pays pour refaire ses forces.

Profitant de son congé en Belgique, toujours actif, il conquit à l'Université de Bruxelles son diplôme de docteur spécialisé en maladies tropicales. Il publia alors un important ouvrage dans les *Annales de la Société royale des Sciences médicales et naturelles* intitulé : *La fièvre bilieuse hémoglobinurique dans le bassin du Congo* (Brux., Hayez, 1904).

Le 6 octobre 1904, il partait pour la 4^e fois et remplaçait le 21 novembre, auprès de la Commission d'enquête, le D^r Dupont qui, malade, devait rentrer en Belgique. Sachant sa présence nécessaire, le D^r Vedy prolongea même son terme. Mais au mois de juillet 1907, une quatrième atteinte de fièvre hématurique le terrassait à Dungu. Quoique très malade, il n'hésita pas à se rendre au chevet d'un agent du poste également atteint d'hématurie. Cet acte de dévouement, le D^r Vedy allait le payer de sa propre vie : il mourut à Bambili le 30 août 1907.

Distinctions honorifiques : chevalier de l'Ordre Royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne ; Étoile de service à trois raies.

Publications. — *Le dressage des éléphants dans l'Uele, Missions cath.*, 1904, p. 187, et *Mouvement antieschl.*, 1904, p. 187. — *Moyens de protection contre la variole en Afrique. Bull. Soc. d'études colon.*, 1899, p. 136. — *Le Congo*, 1908, n^o 98, pp. 518, 543. — *L'état sanitaire dans le Haut-Uele, Bull. de la Soc. belge de Géogr.*, XXVIII, pp. 169-205 ; 265-295. — *Les Ababua. Les Bakongo. Le Kilima, Congo*, 1904, n^o 29.

15 mai 1950.
M. Coosemans.

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., déc. 1933, pp. 17-18 ; septembre 1946, p. 13. — *Mouvement géogr.*, 1904, p. 594. — *Bull. de la Soc. Royale Géogr.*, 1904, pp. 189, 265. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 139, 140, 141, 144, 178. — J. Meyers, *Le Prix d'un Empire*, Dessart, Brux., 1943, pp. 58, 120, 121. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 166, 209. — *Le Congo, moniteur colon.*, 9 septembre 1904, p. 4. — *Neptune*, 29 mars 1930. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.